

## **DÉPLORABLES MŒURS DE JOURNALISTES ...**

...

**Pensiero e Volontà** - 1<sup>er</sup> mars 1926 et 1<sup>er</sup> avril 1926

Le correspondant de l'*Avanti!* à Rome, Guido Mazzali, a publié ses impressions sur un entretien qu'il a eu avec moi et il me fait dire, en toute bonne foi sans doute, quelque chose de tellement contraire à ce que je pense que je n'ai pu faire moins que d'écrire un rectificatif au journal, bien qu'en règle générale, je suis loin de m'occuper de ce qu'on dit de moi.

Il me faisait dire que j'étais ennemi de toute forme de société organisée - rien que ça! - alors que j'avais parlé de toute forme de gouvernement, bien évidemment. Dans mon rectificatif, je soulignais l'erreur dans laquelle Mazzali était tombé et j'expliquais comment notre aversion n'était pas dirigée contre toute forme de société mais contre l'État, contre le gouvernement, autrement dit contre toute organisation autoritaire, violente, coercitive de la société.

Mais au lieu de publier mon rectificatif, l'*Avanti!* en extrait le passage qui lui convient et, sous la plume de ce même Mazzali je crois, nous répond en disant que lorsque Mazzali «*parlait de formes de société, il ne parlait pas d'une société dans l'abstrait, idéale ou humaine, mais de formes, justement. Précisément de ces formes qui ne satisfont pas les désirs des anarchistes, qui ne réalisent pas l'idéal anarchiste de Malatesta*».

Je comprends. Mazzali est tellement imbu des idées autoritaires qu'il s'imagine qu'en dehors des formes coercitives d'organisation de la société - monarchie, république, socialisme d'État, etc... - il n'y a que la société abstraite, c'est-à-dire rien. Il n'arrive pas à concevoir ni à comprendre que d'autres puissent concevoir des formes de vie en commun fondées sur le libre accord. Mais si cela peut expliquer sa première erreur d'interprétation, cela ne peut excuser le fait qu'il persiste dans l'erreur et se refuse à publier mes explications. Il aurait dû se souvenir qu'il ne s'agissait pas de faire connaître sa propre pensée mais la mienne, même s'il la croyait absurde.

Vraiment, je m'attendais à plus de correction de la part de l'*Avanti!*

### **NOTE À L'ARTICLE DE CARLO MOLASCHI: «IDÉES CLAIRES»**

Pour ma part, je n'ai plus rien à dire à l'*Avanti!*

Je ne lui ai pas reproché de ne pas penser comme moi: je lui ai reproché le fait que bien qu'ayant mal compris ma pensée, son correspondant se soit refusé ensuite à publier mon rectificatif et qu'il ait essayé de me réfuter sans avoir d'abord fait un compte-rendu exact de ce que j'avais dit.

Je ne polémique pas avec des journalistes qui comprennent ainsi la loyauté et la correction.

**Errico MALATESTA.**

-----